

Pierres vivantes

Catéchuménat

Caroline, catéchumène, et Hélène, son accompagnatrice, avancent ensemble dans la vie chrétienne et nous présentent leur cheminement.



Agée de 24 ans, étudiante en médecine, Caroline fréquente l'Eglise de sa ville, Vitry, depuis l'adolescence.

Bien que de tradition chrétienne, ses parents n'ont pas voulu faire baptiser leurs enfants pour les laisser libres de leurs choix. *J'avais envie d'être baptisée depuis longtemps, mais j'ai attendu...* A l'automne 2023, elle franchit le pas et intègre notre paroisse, Notre Dame de la Gare. *J'ai aimé l'Eglise, entourée d'une place. Elle fait « Eglise au milieu du village », puis j'ai découvert la communauté et je l'ai trouvée vivante. En plus, je suis près de ma fac, c'est pratique...* Caroline va donc rejoindre le groupe des catéchumènes. Elle commence à participer aux rencontres mensuelles du vendredi qui, une fois par mois, rassemblent tous ceux et celles qui cheminent, comme elle, dans la perspective de recevoir le Baptême, la Confirmation et la première Communion. Pour continuer sa démarche, Caroline sait qu'il lui sera proposé un accompagnateur, elle attend... jusqu'en décembre. *Je me souviens, c'était un vendredi soir juste avant Noël. On avait parlé de la naissance de Jésus. Et j'ai fait la connaissance d'Hélène.*

Hélène a déjà accompagné Marie-Blanche vers la première Communion et la Confirmation.

Pour Hélène, le catéchuménat est une vraie source de joie depuis que le Père Augustin l'a appelée, il y a deux ans et demi. La demande de Baptême de son fils, il y a 13 ans, a été un déclic pour toute la famille qui s'est engagée sur un chemin de foi. Depuis, Hélène prend sa place dans la paroisse. Petit à petit, elle s'est mise aussi au service de la communauté. *J'avais terminé mon engagement au Conseil pastoral, et j'avais envie de m'investir... C'est à ce moment-là que le Père Augustin m'a appelée. J'étais à la fois heureuse et craintive. Heureuse car je savais que ce service allait m'aider à grandir dans la Foi, parce que j'avais conscience qu'il y avait de grands besoins... Mais aussi craintive car j'avais peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas y arriver... Et j'ai dit OUI.*

Être accompagné ?

Caroline reçoit cela comme un présent. *L'été n'avait pas été facile pour moi. Là, je recevais un cadeau. Et puis j'ai appris qu'Hélène était infirmière puéricultrice. Elle travaille dans le soin, comme moi. J'ai pensé que nous allions nous rejoindre.*

Hélène quant à elle se réjouit d'accompagner à nouveau une jeune adulte. *Je savais que cela allait être une aventure différente, à aborder d'une autre manière.*

Leur première rencontre a lieu le 16 janvier, dans l'église.

J'aime bien que le premier contact ait lieu dans l'église nous dit Hélène, cela fait moins formel qu'un rendez-vous à la paroisse. Ce premier contact est l'occasion de faire connaissance, d'échanger mutuellement sur leurs chemins, leurs désirs, leurs manières de prier. Pour Hélène, il est aussi important d'écouter les souhaits de Caroline pour adapter les rendez-vous. Hélène a pris des notes de ce que je lui disais. Cela m'a impressionnée car elle montrait qu'elle m'écoutait vraiment se souvient Caroline. Et puis, on a terminé en allumant une bougie et en priant ensemble précise Hélène.

Depuis, un rituel s'est installé

Et toutes deux se retrouvent une fois par mois, dans une salle de la rue Dunois, le mardi soir. *Quand Caroline a préparé ses examens nous avons espacé les rendez-vous. C'est important de tenir compte des contraintes des catéchumènes. Mais cela ne nous a pas empêchées de rester en contact, d'échanger des SMS... Pour moi, accompagner, c'est aussi rester attentive à ce que vit Caroline. C'est essentiel dans la vie chrétienne de prendre soin des uns et des autres.*

Les rendez-vous sont riches.

Après avoir échangé des nouvelles, Caroline et Hélène peuvent partager autour d'une question de vie spirituelle, d'un texte de la bible... Les temps liturgiques alimentent leurs rencontres. *Je n'ai pas besoin de réfléchir avant, je sais que nos rencontres seront intenses, bien équilibrées. Pour moi qui suis très scolaire, c'est bien de savoir qu'on va pouvoir lire un texte, aborder une grande question de la Foi... Je peux poser toutes mes questions spontanément. Hélène trouve toujours une réponse et ce n'est pas fermé. Elle donne des exemples, son propre témoignage nous dit Caroline. Et puis quand on ne sait pas, on cherche ensemble, dans des livres, sur internet. Pour ma part, je sais aussi que je peux me faire aider par notre curé, par d'autres accompagnateurs ou par des amis de la paroisse. Je ne suis pas toute seule dans cette mission. J'ai mes « jokers ». On n'est pas seul dans la Foi, c'est important de le transmettre aux catéchumènes ajoute Hélène*

Le 30 juin, Caroline a vécu l'étape importante de « l'entrée en catéchuménat »,

Avec deux autres catéchumènes... un moment qui a marqué, devant l'Assemblée, son désir d'avancer dans la Foi et de recevoir les trois Sacrements de l'initiation chrétienne. Pour Hélène *c'était un grand moment de joie et j'ai pu faire la connaissance de la famille de Caroline. Nous étions là pour l'entourer. Caroline n'était pas stressée et elle a beaucoup aimé cette démarche. Le Père Augustin m'a posé trois questions, essentielles, claires puis nos accompagnateurs et l'Assemblée ont répondu. Nous avons avancé vers le chœur. J'ai reçu ma croix. La corde était trop petite mais j'ai tenu à la garder comme cela. C'était un peu comme un clin d'œil... une croix petite comme celle que j'aurais voulu recevoir enfant ; je la reçois maintenant... »*

Caroline et Hélène vont continuer leurs rencontres jusqu'à la vigile pascale de 2025...

Ce jour-là, je vais sûrement pleurer confie Hélène... Des larmes de joie, bien sûr !